



5. Entretien : Jean-Luc DUQUESNE

Membre du Club Rodin

1- Que représente pour vous la RSE (globalement) ?

Le RSE représente un chemin qui prend en compte la totalité des acteurs internes et/ou externes qui assurent le fonctionnement d'une entreprise, qu'elle soit petite, moyenne ou grande. Cette réflexion est souhaitable pour le chef d'entreprise, pour les salariés, les actionnaires et les autres acteurs importants de cette entreprise. En effet, dans les TPE et/ou PME, il est tellement nécessaire pour un chef d'entreprise de répondre aux sollicitations de la vie quotidienne qu'il ne trouve pas le temps ou l'envie de discuter avec les acteurs pour mener à bien cette réflexion.

Aujourd'hui, le chemin n'est plus une obligation très stricte comme cela était le cas avec les certifications RAQ 1 & 2, ISO 9001 & 2 etc. La RSE est davantage une mise au clair, après réflexion, des méthodes de fonctionnement de l'entreprise en tenant compte de tous les acteurs internes et externes.

Pour moi une entreprise RSE n'a pas un patron de droit divin qui fait son « one man show » dans l'entreprise, mais plutôt une mise en musique d'un ensemble de personnes qui forme une équipe avec le même objectif. C'est la clé du renforcement de l'entreprise TPE/PME :

Une équipe soudée

Une stratégie future réfléchie et avec l'adhésion de tous ou presque

La mise en place de plans d'actions pour tous les acteurs

2- Pensez-vous avoir eu une démarche RSE dans le cadre des différentes entreprises que vous avez dirigées ?

Oui, même sans le savoir, au cours de ma carrière, j'ai souvent pris un auditeur extérieur pour bien comprendre le point de vue des acteurs externes et internes de l'entreprise : employés, clients, fournisseurs etc.

Le but de cet audit est d'exprimer clairement la stratégie à court terme et moyen terme de l'entreprise, en l'adaptant pour qu'elle soit acceptée par tous les acteurs, avec les plans d'action qui en découlent.

Il est important que tous les acteurs participent à l'élaboration du plan afin d'obtenir l'adhésion et que l'entreprise fasse bloc.

3- Quels domaines d'action de la RSE privilégiez-vous dans votre démarche, et pourquoi ?

Je privilégie : l'adhésion des parties prenantes, la mise en place de plans d'action, une équipe soudée et motivée, ainsi qu'une vision tournée vers l'extérieur.

Une entreprise sans chef et sans équipe de direction est un bateau qui va dans toutes les directions ; chaque service a des objectifs antinomiques aux autres, il faut donc trouver les bons compromis :

- Entre le prix et la technique
- Entre la trésorerie et clients/fournisseurs
- Entre les délais de livraison et la production, etc.

Le compromis accepté par tous permet à l'entreprise de bien fonctionner et de passer avec succès les épreuves.

4- Quelles sont les parties prenantes (clients, fournisseurs, partenaires locaux, actionnaires etc.) ou les convictions qui vous ont poussé à entreprendre ces pratiques RSE ?

Dans la vie réelle de l'entreprise, là aussi les objectifs de chacun sont antinomiques :

- La satisfaction client entraîne l'entreprise dans des coûts non contrôlés



« Réinventer notre Industrie »

- Les prix d'achat au plus bas entraînent des problèmes de qualité, de non-respect technique
- Les actionnaires privilégient souvent les profits à court terme plutôt que les investissements techniques et/ou commerciaux
- Des salariés sous-payés : grèves, démotivation et/ou démission.

5- Avez-vous été accompagnés (par des personnes physiques ou morales, ou encore par des supports pédagogiques) dans la conception de votre démarche RSE ?

Oui, et c'est à mon avis indispensable pour aider le patron de PME/TPE à bien voir et à écouter. Il est nécessaire d'avoir des yeux neufs.

6- Pensez-vous qu'un support tel que voudrait créer le Club Rodin sera utile aux TPE et PME souhaitant se lancer dans une démarche RSE ?

Il faut absolument faire comprendre aux TPE, PME que la RSE n'est pas un coût, pas une obligation, mais plutôt la mise en place d'une méthode de travail qui permet de passer en revue tous les paramètres influant sur l'entreprise.

Aujourd'hui, beaucoup d'entreprises font de la RSE sans véritablement le savoir, surtout concernant les aspects environnement et administratif. Une entreprise sans RSE, c'est comme une pièce mal rangée : une fois le rangement fait, et si on maintient ce rangement, on gagne beaucoup de temps par la suite.

7- Quel regard portez-vous sur la RSE telle qu'elle est pratiquée dans les entreprises de votre branche ?

Les grandes entreprises de la FIEEC utilisent la RSE pour la communication extérieure avec des personnes à plein temps, mais c'est un peu à part de la vraie RSE qui doit solidifier l'entreprise avec une stratégie et une équipe.

Concernant les petites et moyennes entreprises de la FIEEC, elles ont tellement souffert avec le RAQ et l'ISO qu'elles sont très réservées vis-à-vis de la RSE. Elles considèrent la RSE comme des coûts supplémentaires, du papier en plus et pas comme une opportunité.

www.antycip.com